A SYLVIANE

Dimanche, tu m'as dit :
" N'es-tu jamais allé en prison
Mon Papy ? " .
Je t'ai répondu "Non". Et c'est vrai.
Et par chance.

Un jour, dans bien longtemps
Je te raconterai ...

Je te raconterai la peur qui prend au ventre
Quand un homme est traqué comme un vulgaire lapin.
Quand la mort aveugle vient des avions
Des balles, des bombes, des fusils.
Quand on se fait petit
Derrière un roc, un arbre
Alors qu'autour de soi
La terre est découpée.

Je te raconterai la faim que l'on annule
En fumant. Du tabac ... ou de l'herbe séchée.
Et sans rien dans le ventre, d'immenses randonnées
Dans le vent, sous la pluie, par les matins de brûme
Traqué tout à la fois et traquant l'ennemi.

Je te raconterai les petits gars qui tombent
Et dont le sang fleurit comme coquelicots.
Les nuits de veille aussi. Où transformés en ombres
Les maquisards allaient
Poser des pièges aux "verts-de-gris".
Un jour, dans bien longtemps, je te raconterai
Combien la liberté a de prix.

Je te raconterai quelle fureur anime
La main crispée sur l'arme vibrant de tout son tir
Et de l'oeil ajustant l'envahisseur maudit
Sachant que sous la forme il y a une vie.
Mais ce genre d'homme était un monstre
Apportant la mort avec lui.

Un jour, dans bien longtemps, je te raconterai

Les espoirs, les folies et les peines
Les pleurs, les ris, les larmes
Des familles angoissées et des enfants sans joie.
D'un temps où le corbeau sur nos champs
Etait roi ....

Je te raconterai les cloches qui déferlent
Farandole de Paix tout autour de PRIVAS
Et ce que nous faisions pour l'avenir ... pour Toi.

Victor CABANE

CHAMPIGNY-s/Marne - 17 Juin 1970